



HAL
open science

Cultiver l'art de l'attention lors d'une expérience de recherche-action transformatrice

Eric Collias, Maëlle Crosse

► To cite this version:

Eric Collias, Maëlle Crosse. Cultiver l'art de l'attention lors d'une expérience de recherche-action transformatrice. Diversité, Réussite[s] dans l'Enseignement Supérieur (2024), Nantes Université [Nantes Univ], Apr 2024, Nantes, France. hal-04557111

HAL Id: hal-04557111

<https://hal.science/hal-04557111>

Submitted on 24 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Proposition de communication individuelle

Titre : *Cultiver l'art de l'attention lors d'une expérience de recherche-action transformatrice*

Auteurs (5 maximum) : *Collias, Eric, Université de Rennes, LESC-Nanterre, eric.collias@orange.fr*

Crosse, Maëlle, Université Rennes 2, CREAD, maelle.crosse@univ-rennes2.fr

Mots-clés (3 à 6) : *réussite éducative, recherche-action transformatrice, art de l'attention, forme universitaire, posture, atelier immersif*

Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

1. Introduction

Jardinier

Tu fais fleurir des chrysanthèmes

Tu es leur serviteur !

Yosa Buson¹

L'atelier de gaïographie sur lequel porte notre étude est expérimenté, depuis octobre 2022, dans le cadre de l'UE Gestion de projet en environnement au sein du Master 2 ERPUR (Stratégies de développement durable et périurbanisation) à l'Université de Rennes, qui forme des écologues aux sciences humaines et sociales. Parmi divers projets d'immersion proposés à la rentrée de septembre aux étudiants du master, trois étudiants ont choisi cet atelier.

Le terme de gaïographie donné à l'atelier est inspiré de Latour et a pour objectif d'attirer l'attention sur les êtres dont l'activité compte pour l'habitabilité de la mince couche terrestre où se déploie la vie. L'enseignant est inspiré par le travail du pédagogue géographe Makiguchi qui fut influencé par Dewey (Gebert, 2009), et considérait la communauté locale comme terrain pédagogique privilégié. Il s'appuie aussi sur la proposition de Dewey de rechercher la cohérence entre l'expérience déjà acquise et

¹ Cette citation de Buson, dont la non-traduction est nôtre (EC), est empruntée à Makiguchi, pour qui l'attitude du pédagogue, analogue à celle du jardinier de ce poème, doit être à considérer au préalable de l'élaboration des méthodes (Goulah, 2015).

l'expérience à venir, et de former ainsi les individus à partir de l'enquête au sujet des problèmes auxquels ils sont confrontés, au travers du potentiel transformateur de cette expérience. Cette enquête est menée au sein d'une parcelle cultivée par le collectif Dignité cimetièrre, qui y cultive des fleurs pour les sépultures à l'abandon et des personnes isolées et/ou en grande précarité. Les étudiants sont invités à observer le travail du jardinier et celui des êtres du sol qui œuvrent de leur côté à la transformation de la matière végétale morte en éléments minéraux et produisent ainsi sa fertilité.

Le dispositif d'observation permet de solliciter une transaction : en proposant un diagnostic de l'activité de la faune du sol, nous pouvons en retour, afin de comprendre l'activité du jardinier, lui proposer de participer à son travail. Les étudiants se sont donc entraînés à l'art de l'enquête en tant qu'observateurs participants, et à la tenue d'un carnet de terrain de leurs différentes expériences de rencontres multispécifiques, c'est-à-dire avec les jardiniers, les végétaux et la faune du sol.

Cette approche pédagogique - qui consiste à apprendre à partir de la communauté locale - vise avant tout une réussite éducative et citoyenne et vient ainsi en parallèle d'une formation académique. Il s'agit en effet de développer l'autonomie et l'esprit critique des étudiants ainsi que leurs qualités relationnelles, dans une perspective d'émancipation sociale. Cette finalité est pour l'enseignant ancrée dans la conviction que le but de l'éducation est le bonheur des étudiants, par la formation d'un caractère solidaire et contributif, qui se distingue de la poursuite d'un bonheur différé et asservi aux aléas du marché de l'emploi². L'ambition de l'atelier est donc de permettre aux étudiants et aux jardiniers associés de vivre des expériences de recherche-action transformatrices, au sens de Dewey, et d'en produire des comptes rendus qui, en décrivant ces coexistences vécues au sein des jardins, ajoutent de l'épaisseur à ce monde. De cette expérience formatrice, il est attendu une évolution de la posture de l'étudiant, plus disposée à la rencontre avec et à l'engagement auprès des êtres humains et non-humains, dans la perspective de prendre soin du monde.

2. Cadre de référence et problématique

La question principale qui est posée n'est pas tant celle du savoir à collecter et assimiler que celle d'une capacité à comprendre comment se construisent les pratiques adaptées aux êtres et à leurs circonstances. En matière de transition socio-écologique, il y a beaucoup d'expériences déjà à l'œuvre dans les jardins, et certaines des coexistences qui s'y déploient entre les jardiniers et leurs alliés humains et non humains sont aussi des rencontres qui méritent notre attention. Cette disponibilité à la rencontre ouvre des perspectives de devenir mutuels : la relation Je-Cela peut évoluer vers une relation Je-Tu qui accorde à l'autre l'entièreté de son existence, condition pour qu'une coexistence créatrice puisse advenir et dépasse le mode de relation à l'autre comme un moyen pour une fin. C'est de cette recherche des conditions favorables à des échanges en profondeur qu'a été proposée la méthode d'observation participante.

Le second pari de cette aventure pédagogique est celui du gain de « puissance d'agir » qu'elle est susceptible de rencontrer et de produire, et de la joie qui découle de l'effectuation de cette puissance. L'enseignant a trouvé dans cette notion de puissance d'agir une manière de considérer au

² L'enseignant est inspiré par l'œuvre de Makiguchi qui, comme Dewey, rejette l'idée que l'éducation soit une préparation à la vie future, mais considère plutôt que la vie est éducation, et que le but de l'éducateur doit être le bonheur de l'étudiant : « *Makiguchi viewed authentic happiness as inextricably linked to agency and empowerment. Thus, not only are empowered people happy, but happy people are empowered to reshape and reform society toward more ideal directions.* » (Gebert, 2009).

même titre l'agentivité des humains et celle des non-humains, et de se démarquer ainsi de la question des rapports de pouvoirs qui limitent ces puissances, question récurrente en sciences sociales.

Ces intentions pédagogiques reposent sur une évolution de la posture de l'étudiant qui implique l'élaboration d'un dispositif pédagogique centré sur une expérience d'apprentissage partagée avec des êtres humains et non-humains. Le dispositif s'inscrit dans la tradition de l'enseignement en écologie, basé sur l'expérimentation. De ce fait, il s'éloigne de la « forme scolaire ou universitaire » que Peltier et ses collaborateurs (2022) définissent comme « une forme sociale dite de « transmission des savoirs », caractérisée par l'instauration d'un espace-temps et de règles spécifiques régissant les interactions et les rapports sociaux ». Cette forme repose notamment sur un lieu clos consacré à l'enseignement, sur une transmission des savoirs organisée autour de la parole de l'enseignant et sur une prédominance qui est accordée aux savoirs scientifiques par rapport aux savoirs dits narratifs en référence à la distinction proposée par Lyotard.

L'objectif de notre étude est alors de comprendre dans quelle mesure cet atelier qui constitue une alternative à la forme universitaire peut avoir une influence sur la posture des étudiants qui y participent en termes d'ouverture à un art de l'attention permettant la rencontre avec des êtres humains et non-humains.

3. Méthodologie

Dans une perspective de cohérence, la méthodologie choisie pour conduire cette étude s'appuie sur les fondements pédagogiques de l'atelier, qui place notamment les étudiants en situation d'observation participante. Elle s'inscrit ainsi dans une démarche anthropologique, source de tension permanente et productive entre implication et distanciation, en référence à Augé.

Le récit de l'expérience occupant une place centrale dans la démarche pédagogique, notamment en termes de développement de l'attention, il s'agit de s'appuyer sur les carnets de terrain des étudiants pour analyser leurs postures, leurs activités et les intermédiaires qu'ils mettent en circulation lors de ces activités, intermédiaires³ qui sont des traceurs de relations établies avec le collectif étendu aux êtres et aux choses. Les étudiants ont en outre été invités à faire oralement le récit collectif des temps partagés avec les jardiniers, à partir des questions d'explicitation posées par l'enseignant et la chercheuse. Ces récits ont été transcrits intégralement et ont fait l'objet d'une analyse de contenus. Celle-ci devait être réalisée conjointement avec les étudiants mais pour des raisons diverses qui seront explicitées ci-après, cela n'a pas été possible. Elle a donc été effectuée par l'enseignant et la chercheuse.

En parallèle de l'analyse des récits de l'expérience des étudiants, l'enseignant et la chercheuse ont procédé à une auto-analyse conjointe du dispositif, à travers des débriefings enregistrés à chaud et à froid des séances menées avec les étudiants. Ils ont également pris part à des entretiens d'autoconfrontation menés par des collègues du service universitaire de pédagogie (SUP), et ont entrepris un dialogue sur l'ensemble des questions soulevées à ces occasions. Enfin, dans cette perspective d'analyse du dispositif, les étudiants ont été invités à rédiger un compte-rendu à mi-parcours sur la manière dont ils comprenaient l'atelier depuis son démarrage.

³ Ces intermédiaires sont des matériaux, des artefacts, des êtres, des textes, des compétences qui sont mobilisés et participent aux relations au sein de ce collectif hybride d'humains et d'autres qu'humains.

4. Résultats

4.1. L'analyse du récit d'expérience des étudiants

L'analyse des premiers résultats montre que le dispositif pédagogique plonge les étudiants dans une expérience d'apprentissage éloignée de la forme universitaire. La circulation des savoirs, qui s'organise autour de la participation à une activité (le jardinage) réalisée conjointement par les étudiants et les jardiniers, n'est pas, à la différence de la forme universitaire classique, centrée sur la transmission orale. En effet, les étudiants expliquent qu'ils ont questionné à plusieurs reprises les jardiniers sur la manière de procéder mais leurs réponses semblent rester vagues. Finalement, les savoirs acquis relèvent le plus souvent d'une observation dans l'agir : les étudiants apprennent à jardiner en faisant, en même temps qu'ils observent les jardiniers. Certains de ces savoirs sont consignés par les étudiants dans leur carnet de terrain au fil de l'eau, l'appropriation de ceux-ci passant donc également par l'écrit. L'ambition est qu'ensuite ces écrits nourrissent une narration susceptible de construire du lien social par les échanges au sein du collectif. Les étudiants s'inscrivent donc de fait dans une posture d'observation participante au sein d'une communauté de pratiques de jardiniers. Cette intégration à la communauté suppose une forme de « don de soi » à travers l'engagement physique qu'implique l'activité conjointe effectuée.

Lors des échanges avec les jardiniers, les savoirs acquis par les étudiants sont des savoirs vernaculaires davantage qu'académiques. Toutefois, la pratique de l'observation participante est un apprentissage académique, ainsi que la mesure de l'activité de la faune du sol. En outre, les étudiants apportent à certains moments aux jardiniers des savoirs académiques. Par exemple, un étudiant leur a expliqué comment modifier la couleur des hortensias à partir de la manipulation du pH du sol par l'apport d'aiguilles de pin. Ainsi, à la différence de la forme universitaire classique, les étudiants ne sont pas placés seulement en position d'apprentissage mais aussi en position de contributeurs pour le collectif. Leur posture est donc double vis-à-vis des partenaires. Cette double posture semble parfois difficile à gérer pour les étudiants qui peuvent montrer une position assez verticale vis-à-vis des jardiniers, qui rappelle la dichotomie entre savant et ignorant. A cette étape du dispositif, cela peut être interprété comme une certaine difficulté à l'ouverture, qui est susceptible d'évoluer par la suite.

Ces premiers résultats seront complétés par l'analyse du récit de la rencontre avec les jardiniers qui aura lieu au semestre 2 et durant laquelle les étudiants sont invités par l'enseignant à co-construire avec les jardiniers un dispositif d'analyse du sol pour l'année suivante.

4.2. L'auto-analyse du dispositif

L'auto-analyse conduite par l'enseignant et la chercheuse les amène à identifier une problématique liée à la rencontre de préoccupations et d'intentions distinctes pour permettre de s'inscrire dans une co-recherche. L'enseignant souhaite développer un dispositif pédagogique à l'art de l'attention aux êtres vivants basé sur la rencontre et l'observation participante. Ce problème général a trouvé une réponse au travers de la formulation intermédiaire de l'atelier de gaïographie. Cette réponse est une hypothèse testée en dimensions réelles comme il est coutumier de le faire en socio-écologie. En proposant cet atelier aux jardiniers du collectif Dignité cimetière, nous pouvons répondre à la question spécifique de la fertilité de la parcelle que se posent ces jardiniers en échange d'une observation participante, et à partir de laquelle une discussion sur les soins pratiqués peut être engagée et conduire à de nouvelles pratiques et de nouvelles mesures de l'activité biologique des sols. L'engagement des étudiants dans cette démarche est une expérience nouvelle, qui leur demande de développer de

nouvelles compétences. Ensuite nous posons le problème pédagogique, porté conjointement par l'enseignant et la chercheuse, du bénéfice d'un tel atelier au sein de la formation universitaire, et proposons aux étudiants de développer une réflexion à ce sujet. Or les étudiants ont exprimé à plusieurs reprises leur incompréhension vis-à-vis de cette réflexion de nature pédagogique et ont vu cette méta-analyse comme hors de leur portée. L'observation participante engageant déjà un certain niveau de réflexivité, cette activité méta-réflexive a pu être considérée comme trop complexe. De même, le double niveau de co-recherche (d'une part avec les jardiniers, et d'autre part avec l'enseignant et la chercheuse) a pu paraître trop complexe à appréhender par les étudiants.

Ces premiers éléments d'analyse nous conduisent à réinterroger le cadre de travail posé pour que les étudiants puissent pleinement prendre part à cette co-recherche, notamment partant davantage des préoccupations et attentes des étudiants dans la conception même de cette recherche.

5. Conclusion

Les premières analyses du dispositif montre que l'expérience de terrain vécue par les étudiants ne permet pas, pour le moment, une évolution de leur posture en termes d'ouverture à un art de l'attention. Ce bilan intermédiaire mené conjointement avec les étudiants et avec l'appui de collègues du SUP constitue une source d'apprentissage important pour l'enseignant et la chercheuse, notamment parce qu'il vient questionner leur propre posture. De cette analyse, émergent des pistes concrètes pour faire évoluer le dispositif, qui seront partagées lors du colloque.

Références (Maximum 5, Normes APA 7e édition)

Dewey, J. (1938). *Experience and Education*. Macmillan Company.

Gebert, A. (2009). The role of community studies in the Makiguchian pedagogy. *Educational Studies*, 45(2), 146-164.

Goulah, J. (2015). Cultivating Chrysanthemums : Tsunesaburo Makiguchi on Attitudes toward Education. *Schools: Studies in Education*, 12(2), 252-260. <https://doi.org/10.1086/683218>

Ingold, T. (2017). *Faire : Anthropologie, archéologie, art et architecture*. Éditions Dehors.

Peltier, C., Peraya, D., Bonfils, P. et Heiser, L. (2022). La forme universitaire à l'épreuve des pratiques médiatiques personnelles. *Questions de communication*, 42. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.30184>

Un jardin associatif comme terrain pédagogique privilégié

Des étudiants de Master 2 en écologie appliquée à l'aménagement sont en immersion avec le collectif Dignité cimetière, une association qui cultive des dahlias au pied des immeubles d'un quartier populaire de Rennes (Maurepas) afin de fleurir les tombes et d'organiser des hommages de rues et des cérémonies funéraires pour les personnes isolées et/ou en grande précarité. Les rencontres multispécifiques des étudiants, des jardiniers, des êtres du sol et des végétaux constituent une expérience transformatrice.

Cultiver l'art de l'attention lors d'une expérience de recherche-action transformatrice



Tri des vers de terre avec les animateurs de l'Observatoire participatif des vers de terre, les jardiniers de la parcelle des dahlias du collectif Dignité cimetière, et avec les étudiantes du M2 ERPUR, au Jardin du bonheur à Maurepas © Eric Collias

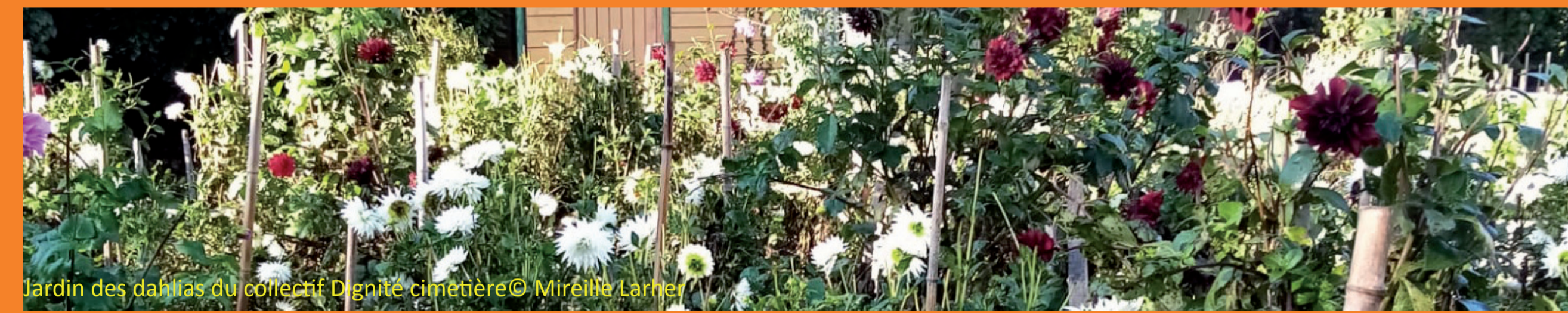
Un atelier de gaïagraphie

Le globe est vu de nulle part, alors que Gaïa est composée. Gaïa n'est pas le Globe : c'est la mince couche de la Terre où se déploient les vies entremêlées. "[L]e concept de Gaïa capture l'intentionnalité distribuée de tous les agents dont chacun modifie son entourage à sa convenance." (Latour, 2015)
L'atelier de gaïagraphie enquête de manière symétrique auprès des agents qui composent les jardins urbains.
<https://gaiagraphie.hypotheses.org/>

Jardinier Tu fais fleurir des chrysanthèmes Tu es leur serviteur !

Yosa Buson¹

1-Cette citation de Buson, dont la non-translation est nôtre (EC), est empruntée à Makiguchi, pédagogue et géographe japonais (1871-1944) pour qui l'attitude du pédagogue, analogue à celle du jardinier de ce poème, doit être à considérer au préalable de l'élaboration des méthodes (Goulah, 2015). Servir les étudiants signifie alors prêter attention à leur situation et leurs désirs pour permettre l'épanouissement de leur agentivité et créativité (Gebert, 2009).



Objectif : Contribuer au développement d'une posture de l'étudiant, plus disposée à la rencontre avec et à l'engagement auprès des êtres humains et non-humains, dans la perspective de prendre soin du monde.
→ Réussite éducative et citoyenne

Méthodologie : Proposition aux étudiants d'une participation observante afin de résoudre la question de la fertilité du sol du jardin des dahlias avec l'aide jardiniers et des bestioles qui y vivent.
Analyse des postures et des activités des étudiants à travers leur carnet de terrain collectif et les récits explicités oralement et retranscrits.
Analyse du dispositif pédagogique avec l'appui de Maryline Berthomé et d'Elsa Chusseau du service de pédagogie de l'Université Rennes 2 sur des entretiens individuels menés auprès de l'enseignant et de la chercheuse.

Résultats :

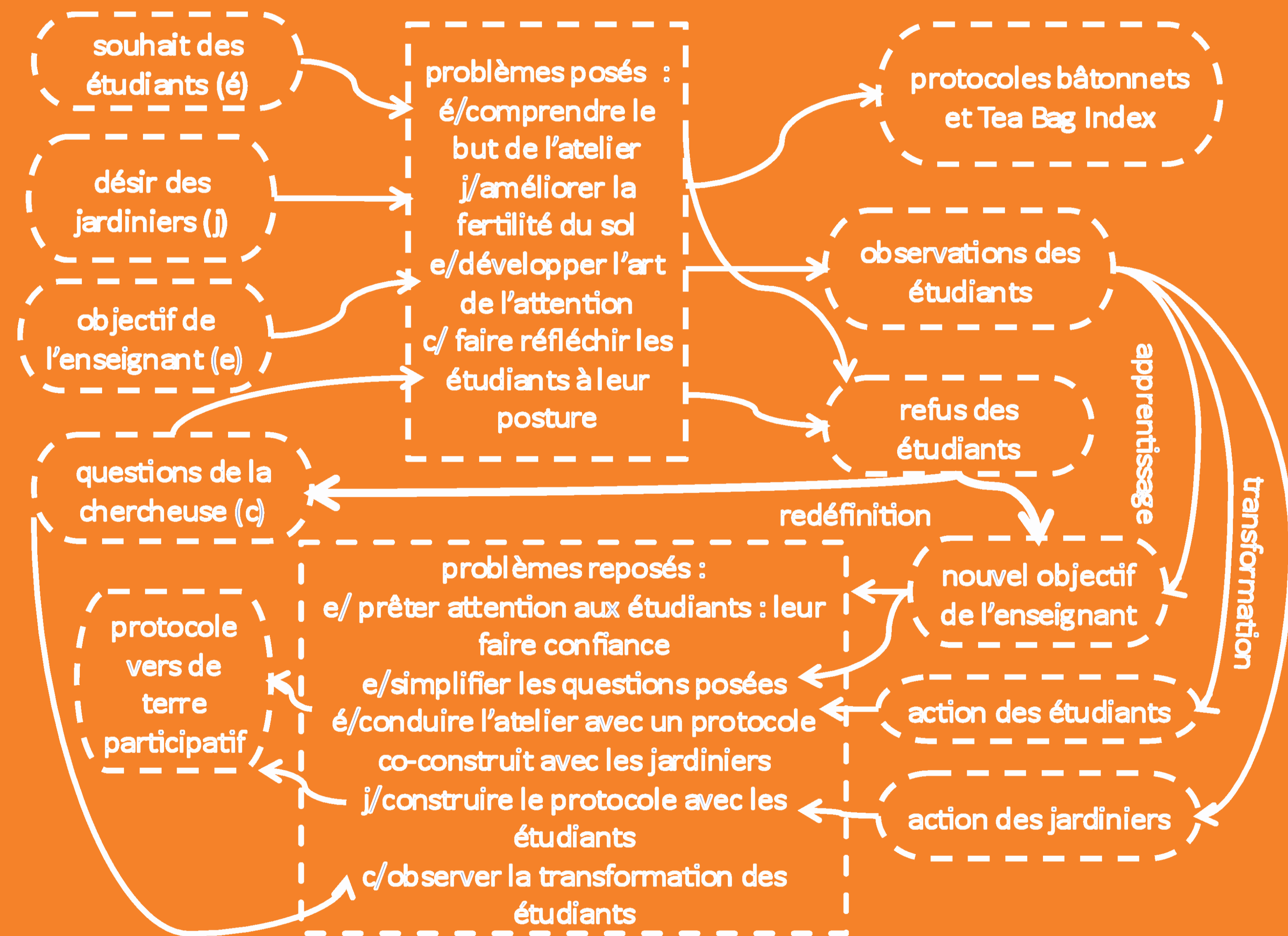
Les étudiants ont accompagné le collectif dans ses activités de compositions florales et de fleurissement des tombes des personnes en grande précarité, ainsi que dans leur chantier de déterrage des bulbes de dahlias.

Ils ont à cette occasion reporté leurs observations des divergences d'expériences entre jardiniers et jardinières au sujet des soins à apporter à la parcelle. Les étudiants ont montré certaines résistances quant à notre sollicitation de mener leur propre réflexion sur la dimension pédagogique de l'atelier et quant à ce qu'ils vivent comme un manque de cadre.

En mettant en place un premier protocole, ils ont rapporté l'observation d'un grand nombre de vers de terre ce qui a amené l'enseignant à proposer un nouveau protocole participatif et spécifique pour ceux-ci.

Ce nouveau protocole a beaucoup intéressé les jardiniers qui se sont impliqués lors des discussions à son sujet, ont proposé des solutions pour son amélioration, et ont participé nombreux lors de sa mise en place.

Au cours de ce processus, les étudiants, tout en développant leur esprit critique, se sont progressivement appropriés l'atelier pour prendre totalement en charge son animation.



Discussion :

La proposition faite aux étudiants d'analyser leur expérience fût l'occasion de manifester leur esprit critique.

Cette forme de résistance a conduit l'enseignant et la chercheuse à s'interroger sur l'attention à porter aux étudiants en trouvant de l'inspiration chez Makiguchi : d'abord se mettre à leur service. La réussite est ainsi repensée non pas à partir des objectifs pédagogiques mais à partir de l'expérience d'apprentissage et le dispositif pédagogique s'ajuste au travers de cette nouvelle forme d'attention aux étudiants.

L'expression de cette attention a permis de libérer l'agentivité et la créativité des étudiants et l'atelier s'est recomposé en collectif apprenant.

Références :

Gebert, A. (2009). The role of community studies in the Makiguchian pedagogy. *Educational Studies*, 45(2), 146-164.
Goulah, J. (2015). Cultivating Chrysanthemums : Tsunesaburo Makiguchi on Attitudes toward Education. *Schools: Studies in Education*, 12(2), 252-260. <https://doi.org/10.1086/68321>
Latour, B. (2015). Face à Gaïa : Huit conférences sur le nouveau régime climatique. La découverte.